

Toujours des fuites radioactives à Fukushima

samedi 9 avril 2011, par [Le Monde.fr](http://LeMonde.fr) (Date de rédaction antérieure : 9 avril 2011).

Fukushima : Tepco présente des excuses pour les fuites radioactives

L'opérateur nucléaire japonais Tepco a formulé, samedi 9 avril, des excuses pour les fuites radioactives émanant de la centrale de Fukushima-Daiichi, tandis que l'agence de sûreté nucléaire annonçait que le déversement d'eau radioactive en mer durerait jusqu'à dimanche.

Les excuses de Tokyo Electric Power sont intervenues au lendemain des craintes exprimées par la Chine et la Corée du Sud au sujet de la vidange des eaux contaminées de la centrale nipponne frappée par le séisme et le tsunami du 11 mars, signe d'un malaise croissant face à cette crise. *« Il y a près d'un mois que ce tremblement de terre a eu lieu. Je souhaite exprimer des excuses du fond de mon cœur pour les inquiétudes et les problèmes que nous causons à la société en raison de la fuite de matières radioactives dans l'atmosphère et l'eau de mer »,* a dit Sakae Muto, l'un des vice-présidents de Tepco, lors d'une conférence de presse. *« Nous avons suscité des inquiétudes et des difficultés en prenant cette décision sans prendre assez de temps pour expliquer la question au préalable aux personnes affectées, à la presse, à l'industrie de la pêche et aux peuples d'outre-mer, ce dont nous sommes navrés »,* a-t-il ajouté.

« NOUS SOMMES RÉELLEMENT NAVRÉS »

En raison de capacités de stockage trop faibles, les ingénieurs de Tepco évacuent dans l'océan Pacifique l'eau de mer qui a été utilisée pour refroidir les barres de combustible et éviter que les cœurs des réacteurs n'entrent en fusion. Un mois après la catastrophe, les ingénieurs notent qu'ils sont encore loin d'avoir repris le contrôle des réacteurs et qu'il faudra probablement des mois pour les stabiliser et des années pour nettoyer le site, à 240 km au nord de Tokyo.

A Djakarta, le ministre nippon des affaires étrangères Takeaki Matsumoto a exposé samedi la politique anticrise du Japon à ses homologues des dix pays asiatiques de l'Asean. Son porte-parole Satoru Sato a exhorté les voisins du Japon à ne pas exagérer les faibles taux de radioactivité enregistrés. *« Nous sommes réellement navrés que les centrales nucléaires aient été la cause de ces craintes et de ces soucis dans le monde entier, mais il vous faut contrôler le degré de radioactivité dont parle l'AIEA »,* a dit le porte-parole.

Hidehiko Nishiyama, directeur général adjoint de l'Agence de sûreté nucléaire et industrielle (Nisa), avait déclaré auparavant aux journalistes : *« Nous travaillons à l'évacuation des eaux (...) Nous terminerons probablement demain (dimanche). »* Il a dit qu'un condensateur du réacteur n°2 avait été vidé samedi de l'eau à faible radioactivité qu'il contenait, ce qui permettra d'y transvaser l'eau fortement contaminée qui se trouve dans une tranchée du réacteur. *« Le fait d'empêcher l'eau radioactive de la tranchée de déborder est une mesure importante, étant donné le risque de nouvelle contamination de la mer »,* a dit Nishiyama.

PLUS DE 150 000 RÉFUGIÉS

Tepco avait annoncé vendredi soir que la vidange en mer des eaux faiblement radioactives devrait être achevée dans la journée de samedi. Mais cette projection s'est heurtée à des difficultés liées

notamment à la forte réplique sismique (7,1) enregistrée jeudi au large de la côte nord-est du Japon. Au total, le tremblement de terre de magnitude 9 et le tsunami géant qu'il a provoqué ont fait 28.000 morts et disparus, et dévasté la côte Nord-Est du Japon. Selon la police, un peu plus de 150 000 réfugiés vivent toujours dans des gymnases ou d'autres centres d'hébergement improvisés. Plusieurs villes touchées par le tsunami ont commencé à installer des habitants dans des logements provisoires, a rapporté la chaîne NHK.

Le premier ministre Naoto Kan, dont la gestion de la crise a été critiquée par les médias et les partis d'opposition du pays, se rendra dimanche dans des villages de pêcheurs dévastés. Plusieurs Etats ont restreint les importations de produits alimentaires en provenance du Japon. La Chine va interdire les produits agricoles de 12 régions japonaises, ont fait savoir les autorités sanitaires du pays. Pékin avait annoncé auparavant son intention de surveiller de près les initiatives du Japon, en s'inquiétant des effets du déversement d'eau radioactive en mer sur l'environnement.

Satoru Sato, porte-parole du chef de la diplomatie nippone, a déclaré sur ce point : « *La Chine est pleinement en droit de prendre des mesures nécessaires, mais nous espérons que ces mesures seront raisonnables.* »

La Corée du Sud a aussi critiqué le Japon, lui reprochant de ne pas avoir informé ses voisins de ces rejets dans l'océan. Le groupe Toshiba a proposé un plan de démantèlement de quatre des six réacteurs de la centrale de Fukushima-Daiichi sur dix ans. Mais le gouvernement juge prématuré de fixer dès à présent un cadre précis pour en finir avec la crise nucléaire, la plus grave depuis Tchernobyl.

* LEMONDE.FR avec AFP | 09.04.11 | 19h32 • Mis à jour le 09.04.11 | 19h32.

Toshiba souhaite démanteler la centrale de Fukushima en dix ans

Des marines américains s'entraînent sur la base aérienne de Yokota, à Tokyo, pour participer aux opérations autour de Fukushima, le 9 avril 2011. AP/Itsuo Inouye

Le ministre japonais de l'industrie devait se rendre, samedi 9 avril, à la centrale nucléaire de Fukushima. C'est le premier membre du gouvernement de centre-gauche à se rendre dans le nord-est de l'archipel dévastées par le terrible séisme et le tsunami géant du 11 mars. Le bilan, toujours provisoire, de la police nationale s'établissait samedi à 12 876 morts confirmés et 14 865 disparus, dont les corps ont probablement été emportés au large par le tsunami.

Banki Kaieda sera revêtu d'une combinaison spéciale pour rencontrer les centaines d'ouvriers et techniciens qui luttent jour et nuit depuis plus de quatre semaines pour éviter une catastrophe nucléaire, qui pourrait être plus grave que Tchernobyl en 1986. Un porte-parole du ministère de l'économie, du commerce et de l'industrie (METI), en charge des 59 réacteurs nucléaires du Japon, a souligné que M. Kaieda voulait voir par lui-même les opérations qui sont menées dans la centrale. Le ministre devait également visiter le « J-Village », un vaste complexe sportif qui sert de base arrière au personnel travaillant sur la centrale. Ces bâtiments sont situés à l'intérieur de la zone d'exclusion de 20 km autour du site d'où les habitants ont été évacués en raison des niveaux élevés de radioactivité.

LE PROJET DE TOSHIBA

Toshiba s'est proposée pour démanteler d'ici à 2020 la centrale nucléaire de Fukushima, rapporte le quotidien financier japonais Nikkei. La proposition, transmise à l'exploitant de la centrale, Tokyo Electric Power (Tepco) , ainsi qu'au Meti, a été élaborée conjointement par trois entreprises américaines, Westinghouse Electric (qui appartient à Toshiba), Babcock & Wilcox et le groupe Shaw.

Ces entreprises-là ont déjà participé à l'assainissement du réacteur endommagé de la centrale atomique de Three Mile Island, aux Etats-Unis, victime d'un accident en 1979, ajoute le quotidien. Toshiba et ses partenaires comptent ajuster leur proposition en fonction de l'évolution de la situation à Fukushima, dont les réacteurs sont toujours instables, précise Nikkei. Hitachi , qui a fait équipe avec les entreprises américaines General Electric , Bechtel et d'autres pour contribuer à résoudre la crise à Fukushima, devrait également faire une proposition en vue du démantèlement de la centrale.

Mais le gouvernement explique qu'il serait prématuré de fixer dès à présent un cadre spécifique pour en finir avec cette crise nucléaire, la plus grave depuis Tchernobyl en 1986. Le porte-parole du gouvernement, Yukio Edano, a reconnu vendredi que la situation restait « instable » à Fukushima et qu'il était difficile dans ces conditions de prévoir un calendrier pour le démantèlement de la centrale.

L'opérateur de la centrale, Tokyo Electric Power (Tepco), a par ailleurs décidé dès jeudi d'injecter pendant plusieurs jours de l'azote dans le réacteur 1 afin d'empêcher une explosion d'hydrogène. La même opération pourrait être appliquée aux réacteurs 2 et 3. Enfin, les opérations de rejet volontaire dans l'océan Pacifique de 11 500 tonnes d'eau faiblement radioactive, selon Tepco, devaient s'achever samedi soir.

* LEMONDE.FR avec AFP et Reuters | 09.04.11 | 10h27.
